

Recomposition familiale

Analyse des trajectoires et identification des facteurs associés au maintien ou à la rupture de ces unions

AUTEURS

Marie-Christine Saint-Jacques, Claudine Parent, Sylvie Drapeau, Marie-Hélène Gagné, Ana Gherghel, Caroline Robitaille, Elisabeth Godbout, Centre de recherche JEFAR, Université Laval

PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Au Québec, la reconstitution familiale est un phénomène en progression. Les données démographiques indiquent aussi que les familles recomposées se séparent davantage que les familles biparentales intactes, que cette rupture survient plus tôt dans leur parcours et qu'elles se séparent plus qu'auparavant. Plusieurs hypothèses ont été avancées afin d'expliquer la question de l'instabilité des familles recomposées, par exemple, le fait que ces familles sont soumises à des tensions particulières, qu'un beau-parent arrive dans une famille déjà formée, que la relation conjugale se construit en même temps que la relation avec les enfants, etc. Ces hypothèses ayant été peu examinées jusqu'ici, il est apparu essentiel de s'intéresser aux éléments qui contribuent au maintien de l'unité familiale ou à son éclatement. La recherche présentée ici visait donc à :

- examiner la diversité des trajectoires conjugales et familiales empruntées par des adultes qui vivent ou ont vécu une reconstitution familiale en tant que parent ou beau-parent ;
- identifier les facteurs individuels, familiaux et sociaux associés au fait de toujours appartenir à une famille recomposée cinq ans après le début de la reconstitution, ou d'avoir mis fin à cette union recomposée.

LA THEORIE DU COURS DE LA VIE

La perspective théorique privilégiée est celle du cours de la vie (*life course*) qui utilise comme objets d'étude les processus développementaux, les trajectoires biographiques et les transactions entre l'individu et son contexte sociohistorique. Elle suggère une approche dynamique de l'étude de la reconstitution familiale en replaçant cette expérience dans le contexte plus large de la vie des individus. La théorie du cours de la vie permet ici de situer l'expérience de reconstitution relatée par les répondants en offrant un cadre d'analyse des transitions permettant, par exemple, de prendre en compte les expériences conjugales et familiales qui précèdent la reconstitution ou l'impact de superposer des étapes traditionnellement distinctes du cycle de vie au sein d'une même famille recomposée. Ces éléments sont ensuite examinés à la lumière du sens que les personnes y accordent.

MÉTHODOLOGIE

La population à l'étude est composée ;

1) de parents et beaux-parents vivant en famille recomposée depuis au moins 5 ans

2) d'adultes ayant vécu au sein d'une famille recomposée en tant que parent ou beau-parent mais dont l'union (d'une durée minimale d'un an) s'est soldée par une séparation durant les cinq premières années.

L'échantillon final comprend 57 adultes dont 31 parents et beaux-parents vivant en famille recomposée (groupe 1) et 26 adultes dont l'union s'est terminée par une séparation (groupe 2). Les données présentées ont été recueillies à l'aide d'un calendrier de vie et d'un entretien biographique compréhensif.

RÉSULTATS DE RECHERCHE

1) Les trajectoires menant à une recomposition familiale

Comment la recomposition s'inscrit-elle dans la trajectoire de vie des personnes qui recomposent une famille? Comment les expériences passées de conjugalité et de parentalité interfèrent-elles avec l'expérience de recomposition? En se basant sur trois critères (le statut du répondant au sein de la famille, le nombre d'unions et la position de la parentalité par rapport aux autres épisodes familiaux), cinq trajectoires ont été dégagées¹ :

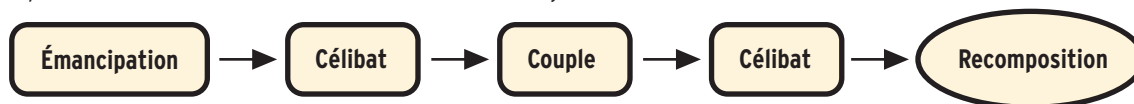
Trajectoire A (n=35) :

regroupe des parents qui ont formé une famille recomposée avec un autre parent; c'est la trajectoire la plus observée dans cette étude. Elle comprend généralement deux unions : une famille biparentale intacte, qui est le premier épisode conjugal, et la recomposition familiale. Le sens accordé à cette expérience varie ; être parent en famille recomposée peut signifier la même chose qu'être parent en famille biparentale intacte ou, au contraire, peut nécessiter de négocier son rôle et sa place dans la famille. Plus marginalement, certains répondants ne désireraient jouer aucun rôle parental auprès de leurs beaux-enfants.



Trajectoire B (n=5):

regroupe des répondants qui ont été beaux-parents avant de devenir parents au sein de la famille recomposée. Ces recompositions sont stables : les répondants affirment avoir choisi avec attention leur conjoint, étant à la recherche d'une relation sérieuse.



Trajectoire C (n=6) :

regroupe des répondants qui ont formé une famille recomposée dans laquelle ils occupent le rôle de beaux-parents uniquement. Cette recomposition s'est terminée par une séparation dans tous les cas. Les ruptures s'expliquent principalement par des difficultés liées au rôle beau-parental, par le sentiment de ne pas avoir réussi à faire sa place dans la famille ou par l'impression que le conjoint priorisait sa relation parentale au détriment de la relation conjugale.



Trajectoire D (n=6) :

regroupe les transitions familiales sérielles, c'est-à-dire deux recompositions à travers lesquelles se sont imbriqués des épisodes de monoparentalité. Le parcours de vie de plusieurs de ces répondants est jalonné d'événements négatifs et ces derniers peuvent avoir rencontré des conjoints qui sont, soit eux-mêmes, soit leur enfant, aux prises avec de graves difficultés (violence verbale, problème de santé mentale, toxicomanie, etc.).



Trajectoire E (n=5):

regroupe des répondants qui n'avaient aucune expérience de vie conjugale avant de former une famille recomposée et devaient simultanément s'adapter à la vie conjugale, familiale et au rôle beau-parental. Les expériences sont diversifiées ; par exemple, pour certains, l'adaptation au nouveau statut (de célibataire à beau-parent) représentait un défi, alors que pour d'autres, cela allait de soi.

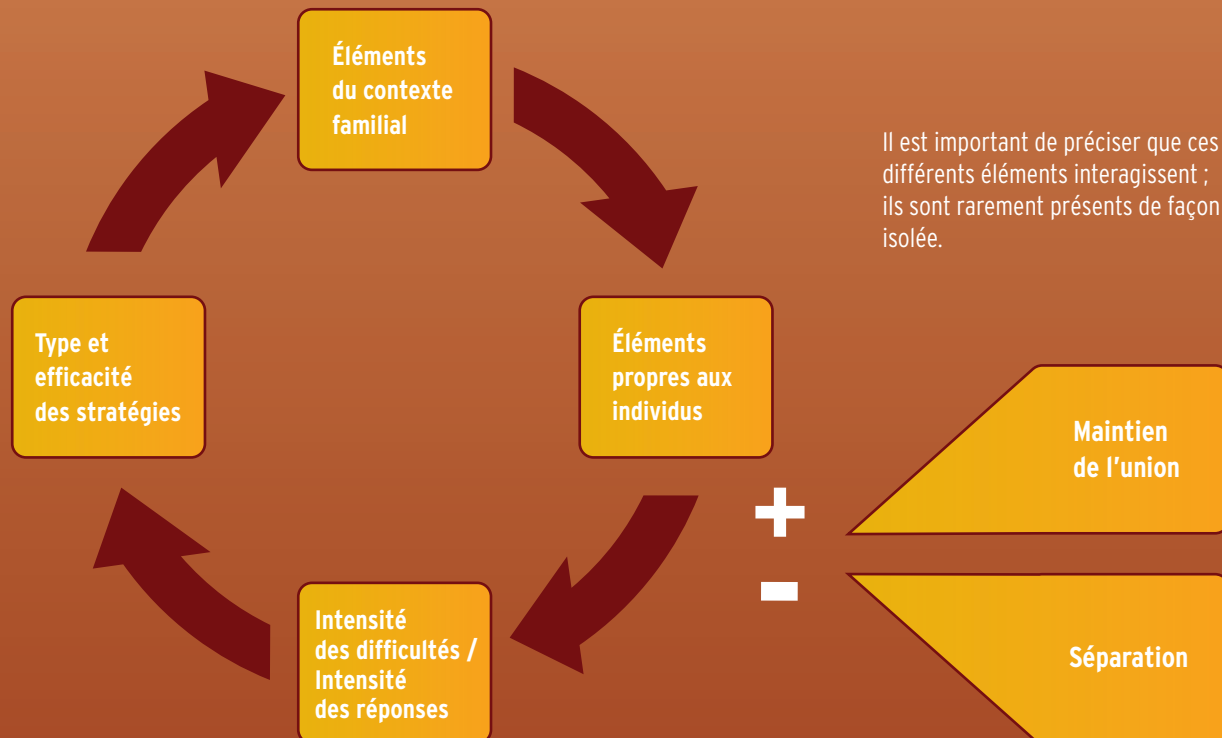
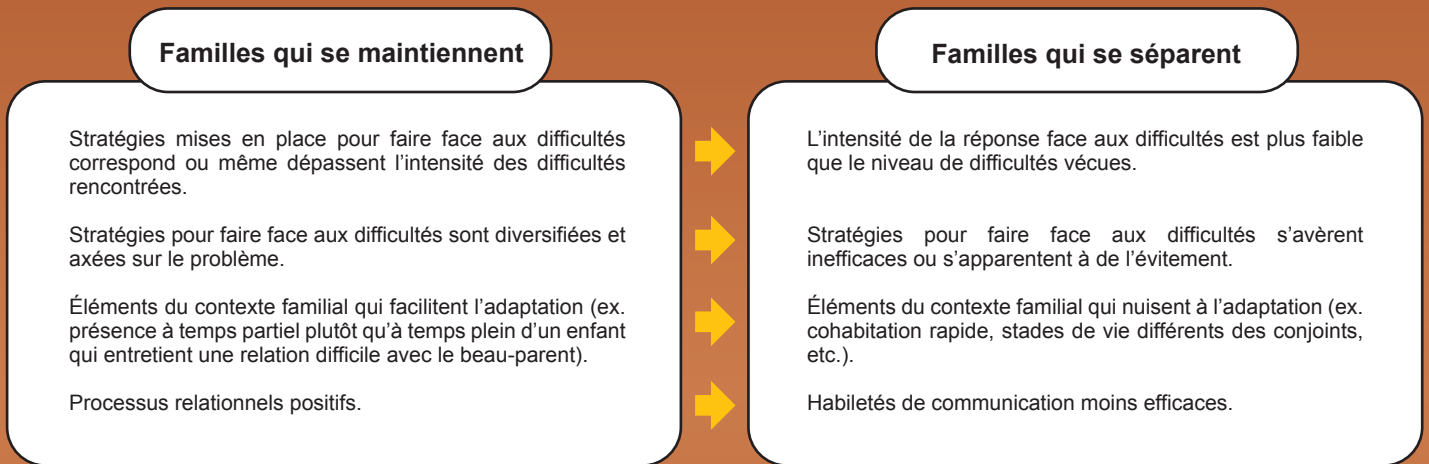


¹ LES FIGURES PRÉSENTENT UNE VERSION SYNTHÉTISÉE DES TRAJECTOIRES. POUR PLUS DE DÉTAILS, SE RÉFÉRER À L'ARTICLE PRÉSENTÉ EN RÉFÉRENCE.

2) Poursuivre, ou non, sa vie au sein d'une famille recomposée : les facteurs explicatifs

Qu'est-ce qui fait que certaines familles recomposées se maintiennent alors que d'autres se séparent? L'analyse indique que la différence tient davantage dans la manière dont les répondants et leur famille réagissent aux problèmes rencontrés qu'à la nature, au nombre ou à l'intensité de ces difficultés. S'ajoutent à cela des éléments du contexte familial et des processus relationnels qui modulent l'adaptation des membres de la famille positivement ou négativement.

Éléments qui contribuent au maintien ou à la séparation des familles recomposées



CONCLUSION

Cette recherche sur la recomposition familiale a dépassé la simple comparaison avec les familles biparentales intactes pour s'intéresser aux processus qui opèrent au sein même de ces familles. Elle indique que les expériences passées colorent l'expérience de recomposition familiale et que, sur ce plan, bien qu'il se dégage un modèle dominant, les trajectoires sont globalement diversifiées. De plus, elle souligne que les unions qui se maintiennent arrivent généralement à mobiliser efficacement leurs forces et leurs ressources dans l'adversité. Ces résultats constituent un point de départ pour l'élaboration d'interventions visant à mieux soutenir les familles recomposées.

PISTES POUR L'INTERVENTION

- Resituer l'expérience de recomposition familiale dans le contexte plus large du cours de la vie :
 - retour sur les expériences conjugales et familiales passées pour mieux comprendre l'expérience présente;
 - prendre en compte la superposition de différents cycles familiaux au sein d'une même famille recomposée.
- Explorer les forces et les difficultés en présence :
 - caractéristiques personnelles;
 - cognitions et valeurs face à la vie conjugale et familiale;
 - contexte familial.
- Se centrer davantage sur les processus que sur la nature des difficultés :
 - Comment la famille fait-elle face aux difficultés?
 - Quelle stratégie est mise en place?
 - Quels en sont les résultats?
- Élargir l'éventail des stratégies pouvant être utilisées.
- Améliorer les habiletés de communication et de résolution de problèmes.
- Renforcer la relation conjugale.

Pour en savoir plus :

Saint-Jacques, M.-C., Gherghel, A., Drapeau, S., Gagné, M.-H., Parent, C., Robitaille, C., & Godbout, E. (2009). La diversité des trajectoires de recomposition familiale. *Politiques sociales et familiales*, no 96, juin, 27-40.

Saint-Jacques, M.-C., Drapeau, S., Parent, C., Gagné, M.-H., Robitaille, C., Gherghel, A., Godbout, E. (2009). Qu'est-ce qui distingue les familles recomposées qui durent de celles qui finissent par une rupture? *Actes du XIIe Congrès international d'éducation familiale*, AIFREF, Toulouse, France.

Pour plus d'information concernant cette recherche : marie-christine.saint-jacques@svs.ulaval.ca

Cette étude a été réalisée grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC, programme équipe).

Centre de recherche JEFAR

Université Laval
Bureau 2458, pavillon Charles-De Koninck
1030, Avenue des Sciences-Humaines,
Québec, Qc G1V 0A6
Téléphone : (418) 656-2674
Télécopieur : (418) 656-7787
Courriel : jefar@jefar.ulaval.ca

www.jefar.ulaval.ca

